

Entretien avec **Regine Aeppli**

Étudiante AFS aux États-Unis en 1969, Regine Aeppli, avocate, est entrée en politique en 1987 en tant que conseillère cantonale zurichoise du PS. En 1995, elle est élue au Conseil national, puis, dès 2003, elle occupe pendant 12 ans la fonction de conseillère d'État du canton de Zurich, en charge du département de l'éducation et de la formation. Aujourd'hui, elle préside plusieurs organisations, telle que l'association «Écoles à Berne». Dans l'entretien qu'elle nous a gentiment accordé, elle revient sur son expérience aux États-Unis et sur l'importance de tels programmes dans la société actuelle.

Vous étiez en programme d'échange avec AFS en 1969 aux États-Unis? Comment avez-vous vécu cette année?

Sortir d'une certaine sécurité familiale et d'un quotidien somme toute assez réglementé en Suisse pour se retrouver dans un contexte complètement différent, et jusqu'alors inconnu, fut, pour la jeune adolescente de 17 ans que j'étais, une expérience très intense et très formatrice. D'un coup, j'ai dû faire face à un nouvel environnement, vivre avec une nouvelle famille, suivre de nouvelles règles, m'accommoder de situations de tensions qui intervenaient parfois au sein de la famille. Cela n'a pas toujours été facile, mais j'ai relevé le défi! N'oublions pas non plus que partir en programme d'échange durant ces années était autre chose qu'aujourd'hui.

En quoi?

La globalisation n'était pas encore vraiment de mise. Partir pour les États-Unis signifiait

partir pour un tout autre continent très loin, pour une nouvelle culture si étrangère... Parler une autre langue que sa langue maternelle n'était de loin pas quelque chose de courant. Pendant mon séjour, aucun moyen de communiquer avec mes parents et mes amis via Whatsapp, Facebook ou e-mail. Le téléphone n'était pas non plus une option et les lettres arrivaient une semaine après avoir été postées. L'immersion dans son nouvel environnement était totale et vous viviez tout ceci presque tout seul. Ayant moi-même été dans la situation de parent d'un participant, ma fille est partie en Argentine avec AFS en 2005, je dois dire que j'ai été heureuse et rassurée de pouvoir avoir des contacts réguliers avec elle pendant son séjour.

Quels souvenirs vous font toujours sourire plus de 50 ans après?

(Rires) J'ai adoré ce qu'ils appellent là-bas les pyjampartys. Pas loin de là où j'habitais, il y avait une jolie forêt – mon endroit préféré pendant que j'étais sur place. Certains parents de mes amis y avaient leur résidence secondaire, celle dans laquelle ils venaient passer les week-ends. Des soirées que l'on passait habillés en pyjama y étaient organisées. J'ai adoré ces moments de liberté que j'ai pu passer avec mes camarades de classe, en Suisse je n'avais pas eu l'occasion d'y goûter jusqu'alors.

Avez-vous toujours des contacts avec des gens sur place?

Oui, j'ai des contacts réguliers avec ma soeur d'accueil. Elle et son mari sont venus me rendre visite en Suisse l'année dernière. Cette amitié, qui a débuté il y a plus de 50 ans, est de celles que l'on dit «pour la vie»: j'en suis pleine de gratitude.

Quelles incidences a eu votre année AFS sur votre développement professionnel et personnel?

Mon programme d'échange n'a pas eu d'effet immédiat sur mes études ou mes activités professionnelles, même si j'ai grandement profité de cette expérience: vivre dans un pays étranger avec des coutumes, des cultures et des habitudes différentes a énormément élargi mon horizon. Pendant mon séjour, j'ai pu comparer systèmes politiques, codes et comportements. J'ai appris à regarder, à écouter, et à comprendre ce qui est différent et pourquoi c'est différent. Le fait de pouvoir intégrer d'autres façons de vivre et de penser m'a clairement aidé dans ma carrière politique. La Suisse est en effet un pays très diversifié dans lequel, sur une petite superficie, cohabitent de nombreuses coutumes, idées et perceptions. C'est une des particularités de notre pays et, de fait, de son système politique.

Vous nous avez dit plus tôt que votre fille est aussi partie avec AFS. Quels sont les développements que vous avez observés chez elle?

Pendant son année d'échange en Argentine, elle a franchi un cap dans son développement personnel. Pour la première fois, elle a dû se débrouiller seule, s'adapter à de

nouvelles situations, faire face à des difficultés et prendre ses responsabilités. Cette expérience l'a clairement fait grandir en maturité et en indépendance, en plus des compétences linguistiques acquises sur place au contact des locaux. Son retour en Suisse n'a pas été de tout repos: des libertés et habitudes qu'elle avait pendant son séjour, il a fallu faire des ajustements et des compromis pour pouvoir nous retrouver dans cette nouvelle donne.

Selon vous, quelle place les programmes d'échanges sont-ils voués à occuper à l'avenir?

Je suis absolument convaincue qu'un programme d'échange apporte une importante contribution au développement personnel et professionnel de nos jeunes. Dans notre modèle de société mondialisée, la demande en faveur de candidats maîtrisant plusieurs langues étrangères et disposant de compétences interculturelles ne fait que croître. Aussi, les programmes d'échanges sont-ils loin d'être un modèle obsolète, au contraire je constate plutôt une tendance à la hausse.

Et si ce concept vient à ne plus séduire, il faudra le réinventer, car, en aucun cas, nos jeunes ne devraient rater l'occasion de vivre une expérience de vie aussi précieuse et formatrice.

Depuis 2015 vous êtes présidente de l'association «Écoles à Berne», qui fait de l'éducation politique des jeunes sa mission. Que signifie ce mandat pour vous?

C'est un projet qui me tient particulièrement à coeur. Je suis personnellement d'avis que la démocratie n'est pas parfaite mais que c'est le meilleur système politique qui soit, en particulier dans le domaine de la justice où chacun dispose d'une voix. L'association «Écoles à Berne» entend promouvoir la démocratie directe et sa mise en oeuvre auprès de nos jeunes en insistant sur la notion d'engagement personnel: pour que la démocratie fonctionne, il faut que les jeunes participent à la vie publique! Elle souhaite apprendre aux jeunes à traiter de manière critique les sujets et les questions politiques, à prendre des décisions et à voter. Le jeu des stratégies «Joue la politique!» offre aux élèves du secondaire

Éditorial

Chers amis d'AFS,

Dans vos mains, la troisième édition de notre magazine Across depuis son lifting en 2018. Les articles institutionnels à proprement parler – bref aperçu de notre organisation, résumés du rapport annuel et du rapport financier et bilan de l'année écoulée se trouvent dans les trois dernières pages. Un coup de projecteur sur le réseau AFS en Suisse et à l'international ainsi qu'un avant-goût du programme de notre prochaine Assemblée générale viennent compléter cette rubrique.

Permettez-moi de vous rendre particulièrement attentifs aux articles qui font la part belle à l'engagement – à l'interne ou à l'externe – de nos anciens étudiants. **Mention spéciale à Annina Schlatter et Rahel Aschwanden, deux de nos plus engagées citoyennes du monde**, et aux projets NOW qu'elles ont montés ensemble. Elles sont le parfait exemple d'un parcours AFS réussi, alliant expérience en programme d'échange à l'étranger et engagement bénévole très diversifié à leur retour: de solides bases pour développer ensuite de manière totalement autonome de grands projets internationaux.

Enfin, cet éditorial ne serait pas complet sans mentionner l'interview que **l'ancienne conseillère d'Etat et ministre de l'Éducation, AFS Alumni USA et parent sending, Regine Aeppli** a fait l'honneur de nous consacrer. Elle nous raconte comment sa propre expérience d'échange a été formatrice et pourquoi les expériences interculturelles sont importantes pour les jeunes générations.

Et maintenant, je vous souhaite une bonne lecture et je me réjouis d'avance de vous accueillir à notre Assemblée générale du 4 avril prochain à Aarau.

Cordialement,

Suzanne Weigelt, Présidente du Comité directeur



un aperçu de la politique nationale. Ils soumettent leur propre initiative populaire et apprennent ainsi à connaître les rouages de la politique suisse. Le point culminant est la session parlementaire: le débat politique et la prise de décision qui s'effectue au cours des débats à Berne. Les jeunes se glissent dans la peau de conseillers nationaux pour expliquer, débattre, négocier: c'est là que l'on prend la mesure de la politique et que l'on se rend vraiment compte de l'importance des mots.

Une dernière question: en matière d'éducation, quel conseil aimeriez-vous donner aux jeunes?

Le système scolaire a beaucoup changé depuis l'époque où j'étais moi-même sur les bancs. Après l'école obligatoire, nous n'avions, par le passé, que deux possibilités: poursuivre ses études au gymnase ou faire un apprentissage. Aujourd'hui, le système éducatif suisse offre de nombreuses possibilités de carrière professionnelle. En outre, il existe quantité d'options de formation continue pour tenir à jour, respectivement

acquérir de nouvelles compétences. Aussi, je dirai tout simplement: saisissez toutes les occasions de formation et de perfectionnement, ce sont des outils pour la vie!

Elena Tzvetanova



Verein Schulen nach Bern
Ecoles à Berne
Scuole a Berna
Scolas a Berna



«Écoles à Berne»

Depuis 2008, l'association «Écoles à Berne» apporte une contribution importante à l'éducation civique et aux échanges culturels pour les jeunes du secondaire. Grâce à des leçons pratiques et neutres, les étudiants sont incités à participer à la vie politique. Le programme est basé sur la coopération avec les écoles, mais il est volontaire. Pendant une semaine de projet à Berne, quatre à six classes d'école de différents cantons et régions linguistiques reçoivent un aperçu intensif de la politique fédérale. Depuis 2015, Regine Aepli est à la tête de cette association.

Recruter de nouveaux bénévoles en dehors de notre zone de confort

Un premier regard timide et un sourire qui l'est tout autant. Deux inconnus s'asseyent l'un en face de l'autre et échangent leurs premiers mots. C'est le concept du Speed-Dating tel que le connaissent ceux qui recherchent le grand amour. Mais saviez-vous que de telles soirées existent aussi pour mettre en relation bénévoles et organisations à but non lucratif?

On peut qualifier le moment que constitue la première rencontre entre deux individus comme relativement intime. En un dixième de seconde, nous nous faisons une première impression de notre interlocuteur. Et cette impression détermine souvent la suite de nos échanges. De nombreuses études ont prouvé que nos sens et notre intuition sont particulièrement bien rodés à cet exercice, et nous excellons à sonder l'autre à la vitesse de l'éclair.

Le Speed-Dating en est le parfait exemple. En quelques instants, l'alchimie se crée, la chimie opère, et l'on sait si l'on va pouvoir

construire un début de quelque chose ensemble, ou, si, au contraire, rien ne colle et l'histoire s'arrête là. Benevol Suisse, organisation faîtière du bénévolat en Suisse, a décidé de détourner le concept initial du Speed-Dating de manière originale en organisant régulièrement des rencontres pour associations de bénévoles et volontaires potentiels. Toujours plus d'institutions sont en effet tributaires du bénévolat et les possibilités de s'engager sont multiples. Mais comment trouver le domaine d'activité qui nous convient? C'est là qu'intervient ce concept innovant de Benevol Suisse.

Le principe est simple: ce sont, tout d'abord, les organisations qui se présentent brièvement (1 minute à disposition pour chacune). Suivent ensuite les entretiens individuels. Ils ont pour but de réunir, par session de 10 minutes, un bénévole potentiel et un représentant d'organisation pour discuter concrètement des attentes de chacun. Au son du gong, les potentiels bénévoles changent de table et d'interlocuteur jusqu'à ce que toutes les discussions individuelles aient pu avoir lieu. A l'issue de la soirée, bénévoles et organisations qui se sont trouvés, s'échangent leurs contacts.

Pour la première fois l'année dernière, AFS Suisse a participé aux Speed-Dating de Benevol Suisse à Fribourg et à Soleure. «De nos jours, bon nombre de bénévoles s'engagent de manière très ponctuelle, indique Lidia Pirola responsable de l'unité Volunteer Development chez AFS Suisse, aussi, est-il important d'élargir constamment notre bassin de volontaires». Ces soirées Speed-Dating de Benevol Suisse ont l'avantage de générer plus de visibilité en dehors de notre seule communauté AFS et de nous permettre de recruter ainsi de nouveaux volontaires. Et bonne nouvelle: l'intérêt des bénévoles potentiels pour notre organisation était assez marqué. «Nous avons, par exemple, pu convaincre de nombreux bénévoles de devenir famille d'accueil AFS», conclut la présidente du comité AFS Fribourg, Zara Pesenti. Une chose est sûre: «Nous continuerons à nous rendre à de tels événements à l'avenir.»

Evelyne Aschwanden





De bénévole AFS à Changemaker

Il n'est plus à prouver que partir et s'intégrer dans une nouvelle culture, grâce à un programme d'échange, est une expérience qui façonne l'avenir de nos participants. C'est ainsi que beaucoup décident, à leur retour, de rejoindre la communauté AFS, de s'engager pour un monde plus tolérant et pacifique, et deviennent ensuite naturellement des Global Citizens et des Changemakers. Rahel Aschwanden et Annina Schlatter illustrent parfaitement ce parcours type: bénévoles AFS de longue date, elles fondent en 2015 leur propre organisation, NOW, qui encourage les jeunes à se mobiliser pour notre monde.

Rahel Aschwanden et Annina Schlatter, respectivement participantes AFS Nouvelle-Zélande 04/05 et AFS Suède 06/07, sont bien connues de la communauté AFS en Suisse. A leur retour de séjour, elles décident de s'engager bénévolement pour AFS et sont actives au niveau national en qualité d'animatrices de camps et de formatrices des bénévoles, et, à l'échelon local, dans les comités du Tessin et de Zurich. Mais, il faut croire que cela ne leur suffisait pas. En 2011, les deux jeunes femmes décident, avec d'autres bénévoles, de créer le groupe de travail AFS Global Learning. L'objectif de ce projet national est de fournir aux volontaires, aux participants en programme d'échange et organisations externes, une expérience d'apprentissage interculturelle et de renforcer leur sensibilisation aux enjeux internationaux, ceci grâce à des ateliers qu'ils conçoivent eux-mêmes. Annina et Rahel se trouvent à cette période une vraie vocation de formatrices et ressentent le besoin d'être des initiatrices de changements: «C'était toujours la même question qui revenait en boucle: comment motiver les jeunes à s'engager pour des activités sociales et à mettre en oeuvre des projets qui créent une valeur ajoutée pour la société», indique Rahel. En s'associant à Annina et à cinq autres personnes qui partageaient le même enthousiasme pour cette problématique, elles ont donné naissance à l'organisation NOW.

Le «NOW Journey» a été le premier projet que la jeune organisation a mis sur pied: un programme d'éducation et d'échange de six mois visant à former des jeunes de différents pays et d'horizons à devenir des acteurs du changement. «Le but était de développer un programme d'apprentissage pour les jeunes qui n'ont normalement pas accès à de telles offres», révèle Annina. «En outre, le programme devait permettre aux participants de découvrir de nouveaux modes de vie, pas nécessairement dans un autre pays, mais plutôt au-delà des frontières, des classes, des religions et des identités». Trente participants de toute l'Europe se sont inscrits à la première édition du programme «NOW Journey». Le cours consistait à la fois en un coaching personnel et des tutoriels en ligne, et s'axait sur différents domaines d'apprentissage tels que «la gestion de la diversité», «le changement social» et «l'interdépendance»: des domaines chers aux initiatrices. «Rendre la diversité visible et encourager un changement de perspective ont été deux de mes motivations principales à co-fonder NOW», dit Annina.

À la fin du parcours d'apprentissage de six mois, tous les participants avaient développé ou même déjà mis sur pied leur propre projet, que ce soit, par exemple, dans le domaine de la politique ou de l'environnement. Cette première édition de 2016 pu donc être qualifiée de succès et la 2ème, lancée dans la foulée. Celle-ci sera par contre la dernière: le programme demandait en effet beaucoup de temps et de ressources à l'organisation, principalement gérée par des bénévoles. «Le financement de ce programme sur le long cours était lui aussi source d'inquiétudes», explique Rahel. Mais Annina et Rahel ne seraient pas de vraies AFSers si le changement leur faisait peur. «Le «NOW Journey» nous a apporté de nombreuses idées à partir desquelles nous pouvons développer de nouvelles offres, chacune d'entre elles étant basée sur un élément spécifique du «NOW Journey». Nous avons pour ainsi dire décortiqué l'ancien programme pour créer une sorte de kit de construction pour les projets à venir. La fin du «NOW Journey» a donc coïncidé avec le début d'un renouveau».

Sauf, qu'à ce stade, l'équipe qui composait NOW n'avait encore aucune idée de ce à quoi ce renouveau allait ressembler. A l'issue d'un processus interne de réflexion, qui a permis de soulever les limites de cette structure basée sur le seul bénévolat, une restructuration était inévitable, même si elle allait impliquer une scission. «Nos perspectives avaient changé et nous sentions que nous allions dans des directions différentes. Il était donc logique de scinder l'organisation en deux.», explique Rahel. Cela a conduit à la création de «Instituto NOW» au Brésil, pour lequel Rahel travaille aujourd'hui. Alors que NOW, basé en Suisse, est resté sur une structure de bénévolat, tout le personnel de Instituto NOW est salarié. Mais les deux organisations diffèrent également dans leurs activités: Instituto NOW est une société de conseil à but lucratif qui opère dans le domaine de l'éducation. Mais l'objectif est très proche de celui de NOW: l'enseignement de compétences, telles que l'empathie, la persévérance ou la capacité à résoudre les problèmes, nécessaires au vivre ensemble dans une société mondialisée et en constante évolution. «A travers notre mission, nous transmettons les valeurs et les approches de NOW à d'autres organisations et souhaitons ainsi multiplier notre impact», déclare Rahel.

Cette année, c'est le lancement de l'application NOW qui occupe tous les esprits. Notre jeune entrepreneuse Rahel parle avec enthousiasme de son nouveau «bébé»: «Avec l'application, les utilisateurs peuvent facilement suivre l'évolution de leurs compétences.» L'application soutient également le développement de compétences par des tâches et des activités ciblées. L'application peut être utilisée par des organisations pour soutenir les bénévoles ou les participants à des programmes d'éducation non formelle dans leur développement personnel. Ce sera d'ailleurs le cas avec AFS dans le cadre d'un premier projet pilote en Amérique latine. L'application accompagnera les participants tout au long de leur programme d'échange et leur indiquera en temps réel les progrès réalisés. «L'autoréflexion fait partie intégrante d'un processus de développement personnel et l'application facilite ce processus», déclare Rahel. Après le lancement, l'application sera adaptée à d'autres groupes



cibles, les prochains clients étant déjà dans le pipeline.

Et comment se présente l'avenir pour nos deux anciennes étudiantes AFS? Rahel se consacre entièrement à Instituto et à sa mission, elle prévoit donc de rester encore quelques années au Brésil. Peu de risques qu'elle s'ennuie, tant elle et ses collègues de Instituto débordent d'idées en attente de réalisations. Annina, elle, prévoit de continuer à travailler avec passion pour l'association NOW – que ce soit en tant que mentor, experte ou médiatrice. L'un de ses principaux objectifs sera de renforcer la communauté NOW et de promouvoir l'échange entre ces changemakers, dispersés dans le monde entier, qui participent à une grande variété d'activités. Elle souhaite ainsi par exemple créer des groupes de réflexion pour leur permettre, sur une base mensuelle, d'échanger sur les succès et défis liés à leur engagement. On se réjouit de pouvoir encore la compter dans les rangs des bénévoles AFS où elle poursuivra ses fonctions de formatrice du SPoT. Pour l'instant, difficile, pour elle, de se projeter avec encore d'autres casquettes, mais, une chose est certaine, Annina, tout comme Rahel, vont continuer à se faire un nom en tant que Global Citizens et Changemakers!

Elena Tzvetanova

AFS soutient les jeunes Global Citizens

L'éducation au développement durable (EDD) prend de plus en plus d'importance au sein d'AFS. Aujourd'hui, AFS voit ses programmes comme une première impulsion pour devenir actif dans le monde. Sur le site d'AFS International, l'on peut lire : «We develop Active Global Citizens. AFS programs empower young people from all backgrounds with essential global skills – and the passion for making a difference». Une enquête menée auprès de 10'500 anciens participants AFS dans 80 pays a montré que 79 % des Returnees occupent ensuite des postes de cadres (moyen ou supérieur). Ils agissent ainsi comme des multiplicateurs de l'AFSeffect et font progresser la compréhension entre les peuples pour un monde plus juste et pacifique.

Une année d'apprentissage pas comme les autres

La première volée d'apprentis employés de commerce international 2016/17 a terminé sa formation à l'automne dernier. Il y a deux ans, ces premiers jeunes apprentis rentraient de leur programme d'échange avec AFS. Annette Siegwart de La Mobilière et Thomas Rast d'AXA, tous deux formateurs professionnels, font le bilan de cette première expérience.

En automne 2015, AFS a présenté son projet pilote d'«apprentissage d'employé de commerce international» devant un panel de représentants de l'Association Suisse des Assurances, ASA, et des entreprises formatrices. L'accueil a été plutôt mitigé du côté des formateurs professionnels qui se sont d'abord montrés assez septiques. Mais l'intérêt des

jeunes était au rendez-vous! Cinq apprentis de commerce ont été sélectionnés dans les entreprises AXA, La Mobilière et Swisslife; ils ont quitté la Suisse le temps d'un programme d'échange d'une année et sont partis vivre l'aventure de leur vie aux États-Unis, en Irlande, en Nouvelle-Zélande et en France avant de reprendre, à leur retour en Suisse, leur apprentissage là où ils l'avaient laissé.

«Nous nous attendions à constater une petite baisse de régime à la reprise du programme d'apprentissage», nous confie Thomas Rast. Mais, dès la première volée de participants, c'est le contraire qui s'est produit: tous les apprentis AXA ont progressé, tant à l'école professionnelle qu'au sein de leur entreprise. Annette Siegwart de La Mobilière partage ce constat. Les apprentis sont globalement rentrés plus sûrs d'eux et ont énormément gagné en maturité. Bien sûr, il y a toujours des exceptions et certains ont un peu plus de mal à redémarrer: ce n'est pas toujours évident de reprendre le rythme quotidien de la vie professionnelle et des cours spécialisés.

Les jeunes qui ont fait le choix de partir à l'étranger pendant leur apprentissage ont dû quitter leur zone de confort à plusieurs reprises. Une première fois lorsqu'ils ont laissé

la Suisse derrière eux et se sont envolés vers leur pays d'accueil: nouveau pays, nouvelle famille et nouvelle école. Une deuxième fois, à leur retour en Suisse, lorsqu'ils ont dû réintégrer une nouvelle classe à l'école professionnelle. Ceci explique aussi certainement la facilité avec laquelle ils abordent de nouvelles situations, confiants et sans crainte aucune.

Chez AXA, on relève aussi l'aspect cohésion: «Les returnees font le lien entre les diverses volées d'apprentis», explique Thomas Rast. Encore en contacts réguliers avec les camarades de leur ancienne classe, ils s'intègrent tout aussi bien dans leur nouvelle classe. De même, les returnees sont souvent sollicités en qualité de mentor par les nouveaux apprentis, racontant toujours plein de choses à propos de leur année passée à l'étranger.

Difficile d'établir un comparatif entre les apprentis partis à l'étranger et ceux qui ont terminé leur apprentissage en trois ans, tant les personnalités sont différentes, déclarent les deux formateurs professionnels. C'est ainsi que nous avons aussi souhaité recueillir le témoignage des principaux intéressés.

On a demandé à nos participants quelles étaient les compétences, acquises lors de leur programme d'échange, qu'ils avaient

déjà utilisées dans leur vie professionnelle. Ouverture d'esprit, indépendance et compétences linguistiques sont nettement ressorties. Comprendre les souhaits du client, même s'ils sont exprimés dans une langue étrangère, et savoir traduire leurs besoins en services sont au cœur même de l'activité professionnelle. Un exemple, récemment rapporté, illustre bien ce propos: toutes les requêtes en anglais sont adressées à l'ancien étudiant en programme d'échange, gage de conseils compétents d'un côté et d'entretien du niveau linguistique de l'autre.

Il ressort de cette analyse que les deux formateurs professionnels sont satisfaits de ce projet pilote. L'objectif initial a été atteint: les entreprises de formation ont pu promouvoir de manière décisive le développement des personnalités individuelles. Le recrutement, les formalités administratives et l'accompagnement des apprentis qui ont découlé de ce projet ont généré un travail supplémentaire pour les formateurs professionnels, mais cela en valait la peine. Depuis, à l'aube de la cinquième volée, les processus sont désormais bien établis et nous saluons le fait que le recrutement est désormais ouvert à toutes les régions linguistiques de Suisse.

Reto Stern

Recherche d'entreprises formatrices innovantes

AFS propose aux entreprises formatrices des programmes d'échange à destination de leurs apprentis. Ces derniers fréquentent une école secondaire dans le pays de leur choix et acquièrent durant cette année des compétences toujours plus valorisées dans le monde du travail. Pour l'entreprise, il s'agit de proposer une formation plus attrayante et attirer à elle les meilleurs candidats. Êtes-vous ou connaissez-vous des décideurs (tels que PDG, Responsable RH, Responsable de la formation professionnelle) au sein d'une entreprise formatrice d'apprentis? C'est avec plaisir que Reto Stern vous présentera en détail notre programme AFS destiné aux apprentis: reto.stern@afs.ch - 044 218 19 13.

Désintoxication numérique

dans les Alpes suisses

Dans un décor alternant forêts de sapins et prairies baignées de soleil, les étudiants AFS en programme d'échange en Suisse, ont, au printemps ou en automne, pendant l'AFS Outdoor Week, l'occasion de travailler en pleine nature.

Le soleil n'a pas encore atteint la vallée que les étudiants commencent déjà leur ascension. Ils empruntent des petits sentiers caillouteux qui les emmènent à la cabane dans laquelle ils séjourneront ces prochains jours. Bien qu'il ne s'agisse pas là de leur première aventure suisse – cela fait somme toute déjà plus de six mois qu'ils sont dans nos contrées – leur excitation est palpable.

Au beau milieu des Alpes, les étudiants partagent leur quotidien avec nous, bénévoles AFS. Mais, au-delà de cette expérience de vie communautaire, c'est bien pour l'action sur le terrain en faveur de la nature qu'ils se sont inscrits. Leur mission: débarasser un sentier des pierres qui s'y sont amassées pour le rendre ainsi plus praticable aux randonneurs.

L'AFS Outdoor Week a lieu deux fois par an, au printemps et en automne. Organisées par des membres du staff et des bénévoles AFS et hors AFS, les missions de travail sont elles effectuées pour le compte de la Fondation Actions Environnement Suisse. Le nombre de participants est limité à 20-25 places. Pour plus d'informations, veuillez contacter Jonas Schlumpf (jonas.schlumpf@afs.ch / 044 218 19 02).

Loin d'Internet, des smartphones et de l'électricité, l'on redécouvre ici l'essentiel. Ensemble, nous cuisinons, jouons aux cartes et papotons jusqu'aux petites heures du matin, blottis au chaud dans nos sacs de couchage. L'expérience est unique, encore plus pour les quelques participants qui, dans leur pays d'origine, vivent au cœur de grandes métropoles.

Alors que le séjour touche à sa fin, personne n'est pressé de rentrer pour prendre une douche bien méritée. Malgré le travail, les randonnées et les lourdes charges qu'il a fallu porter, tous les étudiants s'accordent à dire que: «C'était l'une des meilleures expériences de toute l'année AFS».

Evelyne Aschwanden



Nous vous présentons: Valerie Brockhaus & Michela D'Amelio



Valerie Brockhaus et Michela D'Amelio sont responsables du bon fonctionnement de nos programmes d'échanges interculturels. Dans cette entrevue, ces deux collaboratrices, fidèles à AFS depuis de nombreuses années, nous expliquent leur cahier des charges, nous partagent les objectifs qu'elles se sont fixés et nous livrent leurs clés de motivation et les rêves qu'elles poursuivent.

Valerie, peux-tu nous expliquer en quoi consiste ton travail de Hosting Director chez AFS?

Valerie: Je suis chargée du secteur Hosting pour AFS Suisse. A ce titre, je dirige une équipe de 7 personnes et coordonne l'ensemble du processus Hosting (accueil des étudiants en Suisse), du début à la fin. Mon but premier est de soutenir les membres de mon équipe afin qu'ils puissent travailler dans les meilleures conditions possibles. J'interviens là où l'on a besoin de moi, que ce soit dans le recrutement des bénévoles, dans la recherche de familles d'accueil ou encore dans le soutien aux étudiants en programme d'échange et/ou leur famille d'accueil.

Michela, depuis le 1er mars 2020, tu occupes le poste Sending Director. Peux-tu nous présenter tes nouvelles fonctions?

Michela: Hosting et Sending Director sont deux postes parallèles: j'occupe l'équivalent du poste de Valerie pour le secteur Sending (envoi des étudiants à l'étranger). Cette nouvelle fonction est plus stratégique que celle que j'occupais jusqu'à présent. En tant que coordinatrice, j'étais chargée de conseiller nos futurs participants, ce qui impliquait être constamment en contact avec leurs parents et eux. Maintenant, je suis en quelque sorte passée derrière le rideau et dirige mon équipe depuis les coulisses. En cela ce poste est un défi puisqu'il s'agit de mon premier poste de direction.

A quels premiers projets t'attelles-tu et quels objectifs poursuivent-ils?

Michela: Je souhaite d'abord optimiser le processus de sélection des candidats. Plus précisément, cela implique mieux sélection-

ner les jeunes et ainsi mieux les préparer à leur séjour. Cela nécessite, entre autres, une formation très pointue pour nos bénévoles et collaborateurs. Dans un deuxième temps, il s'agira d'affiner notre image: au lieu de simple prestataire de programmes d'études à l'étranger il convient de nous positionner en qualité d'organisme facilitant des expériences interculturelles authentiques au travers, entre autres, de nos programmes d'échanges.

Valerie, cela fait plus de 8 ans que tu travailles pour AFS. Quels sont tes secrets pour garder ta motivation intacte?

Valerie: J'aime le travail d'équipe et l'ambiance de travail qui règne au sein d'AFS: deux paramètres importants pour moi. Et puis, je suis toujours aussi impressionnée par le degré d'engagement de nos bénévoles, nos familles d'accueil et nos collaborateurs: cela aussi c'est un sacré facteur de motivation. Enfin, travailler pour une organisation en accord avec mes valeurs personnelles est pour moi une grande source de satisfaction.

Une anecdote, un souvenir particulier que vous souhaiteriez nous partager?

Michela: Il y en a tellement que je vais avoir beaucoup de mal à choisir. Voir l'évolution, en terme de développement personnel, que font nos jeunes pendant leur programme d'échange est quelque chose dont je ne me lasserai jamais. C'est extrêmement enrichissant de vivre ceci à leurs côtés donc oui j'ai plein de bons souvenirs!

Valerie: C'est toujours formidable de revoir les étudiants après leur séjour à l'étranger. Et beaucoup deviennent bénévoles AFS et restent donc associés à la communauté AFS.

Michela: Certains participants remplissent pour un programme pour jeunes actifs et professionnels (voir encadré). Et d'autres encore reviennent en tant que collaborateurs AFS. Nos stagiaires actuelles, par exemple, je les ai connues avant même qu'elles ne partent en programme d'échange AFS. C'est génial de voir que nous avons contribué à leur parcours professionnel.

Programme international pour adultes (18+)

Projet de bénévolat au sein d'une association, stage professionnel dans une entreprise ou vie étudiante dans une université à l'étranger: la palette de nos programmes pour jeunes actifs et professionnels de plus de 18 ans est vaste! Plus d'informations sur: afs.ch/fr/adultes ou par téléphone et e-mail auprès de Michela D'Amelio: 044 218 19 19 et michela.damelio@afs.org.

Avez-vous personnellement fait l'expérience de la vie à l'étranger et qu'en avez-vous retenu?

Valerie: Récemment, j'ai séjourné pendant quelques mois en Australie avec ma famille et durant cette période, j'ai travaillé pour AFS sur place. J'ai ainsi pu constater par moi-même comment mes garçons, encore très jeunes, se sont adaptés à cette nouvelle culture et à ce nouvel environnement sachant que ce n'était bien sûr pas toujours facile pour eux. Cela m'a permis d'ouvrir les yeux et de mieux comprendre comment nos propres participants peuvent parfois se sentir.

Michela: En fait, on pourrait dire que je suis toujours en programme d'échange car cela fait seulement neuf ans que je vis en Suisse. Cette expérience d'expatriation m'aide beaucoup à être naturellement dans l'empathie dans mes rapports avec les jeunes ou leurs parents. Je sais en effet ce que c'est de vivre à l'étranger...

Quels sont les endroits du monde que vous aimeriez encore découvrir?

Valerie: J'aimerais d'abord mieux apprendre à connaître les endroits que j'ai visités et puis redécouvrir des pays comme la Bolivie, la Géorgie ou le Rwanda. Le Japon et le Canada sont aussi sur ma liste.

Michela: L'Amérique du Sud sans aucun doute. J'aimerais prendre un congé sabbatique et voyager dans cette région.

Si vous aviez pu partir avec AFS, quels pays auriez-vous retenus?

Michela: L'Inde ou l'Uruguay.

Valerie: A l'époque, certainement l'Argentine, l'Indonésie ou l'Irlande.

Saskia Metzger

Nos donateurs 2019

Un grand merci pour votre soutien!

Tous les dons sont bienvenus!

Vous pouvez soutenir le travail d'AFS Programmes Interculturels Suisse par un don du montant que vous souhaitez. Pour tout don de plus de CHF 50.-, vous devenez automatiquement membre pour une année. C'est conformément aux objectifs de sa mission et en accord avec le Comité directeur qu'AFS décide dans quel(s) domaine(s) vos dons seront utilisés au mieux. Dans tous les cas, nous vous garantissons une utilisation ciblée et consciencieuse de votre argent.

Merci beaucoup!

Compte postal No. 80-16409-1
IBAN CH44 0900 0000 8001 6409 1

Faites un don directement en ligne!

En cliquant simplement sur le lien ci-dessous:
afs.ch/fr/faire-un-don/

Nous remercions de tout cœur les anciens participants, les parents, les membres et donateurs, qui, par leur contribution en 2019, ont à nouveau rendu l'attribution de bourses d'études, la formation des bénévoles et la poursuite du développement des programmes AFS possibles. Merci également à la Confédération, aux cantons et aux communes, aux associations-fondations et aux entreprises qui nous ont soutenus cette année. Vos dons nous permettront, à l'avenir encore, d'assurer qualité et diversité de nos offres.

Confédération

Office Fédéral des Assurances Sociales OFAS, Politique de l'Enfance et de la Jeunesse (Loi fédérale LEEJ, article 7, alinéa 2).

Communes et cantons

Nous remercions le canton de Berne pour sa généreuse contribution ainsi que les communes d'Illnau-Effretikon, Lohn-Ammanegg, Muri b Bern, Sisseln, Thun et Turbenthal.

Fondations

Fondation Mercator Suisse et une autre qui souhaite rester anonyme.

Partenariats

Depuis 1991, AFS collabore avec diverses entreprises et développe des programmes de mobilité sur demande. En 2019, dix entreprises ont rendu l'expérience AFS possible pour leurs apprentis en cours de formation. AFS soutient tant les formateurs que les apprentis pendant la préparation et le suivi. De plus amples informations sont disponibles sur demande.

Soutien et prestations en nature

Google

Dons privés

CHF 50.- ou moins: 525, CHF 200.- ou moins: 315, CHF 800.- ou moins: 115, CHF 800.- et plus: 9

Boursiers 2019

Pour des raisons de protection des données, nous ne sommes plus en mesure de publier des noms. En 2019, nous avons pu soutenir financièrement un total de 13 participants Sending et 4 participants Hosting. D'autre part, nous avons pu soutenir diverses familles d'accueil en contribuant aux frais de repas de leur hôte pour un montant total de près de CHF 8'000.-.

Intermundo Programmes d'échanges pour tous

La progression linguistique n'est de loin pas le seul bénéfice d'un séjour à l'étranger. En plus d'une nouvelle langue, on en apprend beaucoup sur le pays, sur sa culture mais aussi, et surtout, sur soi. Dans la société mondialisée d'aujourd'hui, les compétences interculturelles que l'on acquiert à travers un programme d'échange sont bien plus qu'un simple «Nice to have». Intermundo, organisation faitière suisse des organisations à but non lucratif pour la promotion des échanges de jeunes, s'engage à ce que le plus grand nombre de jeunes puissent bénéficier d'une telle expérience d'échange interculturel.

Cette association politiquement et confessionnellement indépendante compte 9 organisations membres, dont AFS Suisse. Ensemble, elles proposent des échanges interculturels dans plus de 100 pays. Depuis plus de trois décennies, Intermundo s'efforce d'améliorer les conditions cadres et la qualité des programmes d'échanges. Pour cela, l'association travaille en étroite collaboration avec la Confédération, les cantons et les écoles. L'objectif est de faire en sorte que les programmes d'échanges soient reconnus comme une forme d'éducation et que les barrières financières et institutionnelles puissent être levées.

En outre, l'association aide les jeunes à trouver l'offre qui leur convient. Une multitude de prestataires différents dans le domaine des programmes d'échange rend le marché actuel presque ingérable. C'est pourquoi Intermundo a développé son propre label de qualité comme aide à l'orientation. Le respect de standards de qualité précis pris en compte dans cinquante critères de

contrôle, vérifiés à intervalles réguliers, valide l'obtention du certificat. Pour AFS Suisse, le certificat d'Intermundo a une grande signification: il est gage de normes de qualité élevées et d'une différenciation claire et nette de la concurrence permettant ainsi de mieux se positionner que les prestataires commerciaux.

Vous trouverez gratuitement de plus amples informations et toutes publications Intermundo sur leur site intermundo.ch.



Intermundo / EFIL

AFS Suisse est membre fondateur d'Intermundo, l'association faitière suisse des organisations d'échange de jeunes à but non lucratif. AFS est en outre membre d'EFIL, l'organisation faitière des pays partenaires d'AFS en Europe.

Les bénévoles

AFS bénéficie du soutien de plus de 45'000 bénévoles à travers le monde, dont plus de 1'100 sont actifs en Suisse. Ils sont organisés en 25 comités locaux. La structure des bénévoles d'AFS Suisse englobe plus de 30 domaines d'activité et offre l'opportunité d'acquérir de nombreuses compétences sur le plan social et interculturel. Avec le soutien de leurs interlocuteurs du bureau, les bénévoles permettent à tous les participants de bénéficier d'un programme d'échange parfaitement orchestré! Un engagement inestimable!



Programmes Interculturels Suisse

L'association AFS Programmes Interculturels Suisse fait partie intégrante d'AFS Intercultural Programs, plus importante et plus ancienne association de programmes d'échanges scolaires comprenant plus de 80 organisations partenaires. Les programmes scolaires d'AFS Suisse sont ouverts aux jeunes entre 15 et 18 ans - élèves des cycles secondaires I et II ou apprentis. Des programmes de volontariat, de stages professionnels et d'études supérieures sont par ailleurs proposés à partir de 18 ans. L'organisation est à but non lucratif, apolitique et laïque.

Le Comité directeur

Le Comité directeur d'AFS Suisse définit avec la Direction l'orientation stratégique de l'association. Tous les membres y travaillent à titre bénévole.

Le bureau AFS

Le bureau à Zurich est responsable de l'activité opérationnelle et administrative et compte 18 employés (13 postes en équivalent temps plein ainsi que plusieurs postes de stagiaires). Le bureau organise tous les aspects des programmes d'échanges entre la Suisse et l'étranger et peut être joint 24h/24 en cas d'urgence.

Agenda AFS

04.04.2020	Assemblée générale AFS Suisse
07.05.2020	Meet & Eat FCP Suisse romande
09.05.2020	Strategie-Workshop Sounding Board
16.05.2020	Strategie-Workshop Volunteer Engagement
13.06.2020	Meet & Eat FCP Suisse allemande
21.06.2020	Journée AFS Suisse romande
19.09.2020	PCP/FCP Training (Suisse romande et allemande)
03.10.2020	Meet & Eat Chairpersons
30.10. - 01.11.2020	Volunteer Training
02. - 03. 2021	Déménagement du bureau AFS
17.04.2021	Assemblée générale AFS Suisse

Impressum

Communication & Rédaction • Elena Tzvetanova, Saskia Metzger, Barbara Meyer

Traduction • Marylène Tissot, Marion Delacombaz, Suzanne Weigelt

Mise en page • KplusH, Agence de Communication & Design, Amden

Photos • AFS Intercultural Programs Switzerland, Saskia Metzger, Benevol Suisse, Gabriel Design, NOW, Regine Aepli

Impression • Spältli Druck AG, Glarus, Édition: 9'000 exemplaires

© 2020 AFS Intercultural Programs Switzerland
Kernstrasse 57, 8004 Zurich, 021 323 19 19, bonjour@afs.ch

Souhaitez-vous nous faire part de vos commentaires concernant l'édition 2020 du magazine ACROSS ou avez-vous une question? Contactez-nous via bonjour@afs.ch, nous nous réjouissons d'avoir de vos nouvelles!

En cas de changement d'adresse, veuillez-nous le signaler au moyen de l'adresse bonjour@afs.ch, merci d'avance.



International Engagement

AFS Switzerland is not only part of the international AFS network, but is also actively engaged in international matters. It is imperative for AFS in Switzerland to make sure that both main functions of AFS International Administration in New York are here for participants, host families but also for the needs of all National Organizations that make up AFS International. These functions are the strategic guidance of the network, as well as being a service center with functions in finance (think of payments between 60 NOs), program standards, risk management, ICL methodology and visibility.

As you might know, AFS internationally consists of almost 60 National Organizations (NOs) and AFS International Inc. in New York, a nonprofit entity with its 60 NOs as members. AFS INT, as it is abbreviated, holds a yearly General Assembly, has a Board (called Board of Trustees with 18 elected trustees) and an office with some 40+ staff in New York.

Apart from this, AFS Switzerland is also engaged in the European Federation for Intercultural Learning (EFIL), the umbrella organization of the European AFS Offices in Brussels, covering subjects like Trainings,

Advocacy and Support towards activities of the EU.

Both our Chairperson, Suzanne Weigelt, and our National Director, Luc Estapé, are engaged in various committees to make sure the needs of the NOs are heard and that the services enable all NOs to do their job in a better way.

Suzanne for example has co-initiated the European Chair Summit, where once a year all Chairpersons of the European NOs are coming together to discuss leadership challenges.

Luc for his part is engaged in network-wide project development groups (e.g. the Negotiation Group, which looks at more efficient ways to allocate hosting spots to potential sending NOs). Further, he is also one of six elected representatives of the NOs in the Board of Trustees. (BoT). This function is called Partner Director Representative, consequently he is participating in all BoT meetings and specific sub-committees thereof. His role there is to make sure that the BoT hears and understands the specific challenges NOs might have, be it in the context of BoT decisions or in general. He has been elected in the fall of 2019 for a two-year period.

Together, Suzanne and Luc actively engage during the annual Network Meetings, where all NOs gather, represented by their Chairs and PDs. This is a very important networking event for strategic and operational questions. These meetings are also important for trust-building between NOs, are a means for conflict resolution, and are very motivating and empowering for the Network. Suzanne and Luc have been successful so far, so that AFS Switzerland is a voice that is being consulted and heard. The next Network Meeting is going to be held in Singapore, in October 2020.



Excerpt from Financial Report

We managed to have a very successful sending cycle in the summer of 2019, leading to 238 sending participants on school programs for the year. On the other hand, our hosting capacity was decreased due to the still difficult host family search.

Finally, after three consecutive years of (partly planned) losses, we managed to have a positive net surplus in 2019 again. This will allow us to re-fill reserves, to invest into projects and also to contribute to our scholarship fund.

For further information, please refer to our Financial Report in the details to the General Assembly 2020.

Luc Estapé

Income Statement

(Summary)		2019	2018
Participants			
Sending 15-18		238	194
Sending 18+		13	27
Hosting 15-18		155	170
		406	391
Total Program Sales		4'053'381	3'597'367
Gross Margin		1'696'261 41.9%	1'520'064 42.3%
Fundraising		180'236	190'309
Staff		-1'306'536	-1'432'979
Non Program-Related Expenses		-547'795	-526'656
EBITDA		22'166	-249'262
e.o. & non-operative income		59'330	-63'261
Net Surplus		81'496	-312'523
Total Volunteering Expenses*		175'540 4.3%	187'364 5.2%
Total Marketing Expenses*		245'008 6.0%	325'432 9.0%

GREAT PROGRAM AT THE GA ON APRIL 4th 2020

Worldwide Renowned and Swiss Alum Keynote Speaker Results of the International Alumni Survey and Alumni Meeting afterwards

The AFS exchange student who became *UN Special Rapporteur on Torture*

I am excited to announce that you'll get the unique chance to hear Professor Dr. Nils Melzer give us an insight into his honorary post and talk about his intercultural career from his AFS year to today.

1987-alum Nils Melzer's work history is an astounding example of the AFS effect. A scholar of international law and professor in Glasgow and Geneva, and former ICRC delegate, Nils has become a renowned specialist on human rights and humanitarian law. The United Nations' Human Rights Council appointed him as *special rapporteur on torture*. Nils has recently been in all the media because of his findings in the Assange case.

440 Swiss returnees filled in the **2019 Alumni Survey of AFS International** about the impact their experience had on their life. We will present the results at the GA; this is an additional reason to join our GA!

- When did you last have the chance to talk with other AFSers about your exchange experience?
- Are you in contact with AFSers who spent their year in the same world region as you?
- Have you ever had the opportunity to compare notes with AFSers who were in your country, but 20 years before or after you?

If not, then come to our GA and stay on for dinner!

There will be **regional tables**, but also **for host families**, and anyway, you are welcome to move around to **meet and talk with anybody**.

Suzanne Weigelt

En raison de la situation actuelle et de la propagation du Coronavirus, nous nous réservons le droit d'organiser notre Assemblée générale sous une autre forme. Infos et mises à jour: afs.ch/ga.

Excerpts of the Chair's Annual Report

2019 proved to be a good year for AFS Switzerland. The Board's main priority Sustainable Growth with the goal of a positive Financial Statement was reached.

To present a balanced budget – as we did for 2019 – after three consecutive negative ones is one thing, but to actually match the budgeted figures, and even to show a substantial positive surplus in the annual accounts is quite another thing. So, we are very proud that in times of a challenging market situation we reached the turnaround and were able to increase our Sending numbers. It was all hard work and couldn't have been achieved without an outstanding performance of our staff, who had to put in overtime and showed a lot of flexibility in many ways. The process towards more stability also required stringent management measures, including a consolidation of staff. In such a situation it is normal to have a rather high staff turnover, and this meant additional stress for those who stayed. Many thanks to all those who took on tasks of others and helped that the transitions went smoothly!

Last year, we noticed an increase in prolonged support cases due to psychological problems of the students, which is extremely demanding for the staff members concerned. We hope that this isn't a mirror of the changed realities and expectations of our society. AFS prides itself on its manifold support and monitor systems, and it is, indeed, an important factor in the success of the great majority of our youth exchanges. Thanks to our hundreds of volunteers, every student is coached in camps, with regular personal contacts and with written information before, during and after their exchange. But when we exchange hundreds of teenagers all over the world every year, a risk remains that for a few of them the experience is too big of a challenge. Our dedicated volunteers and the team at the office are doing their best to make the AFS experience a good one for as many youths as possible.

Selected highlights:

- **Good programs in England** and Scotland: Still high demand in English speaking countries: 2 new European destinations with good quality
- **Successful international networking:** Our ND Luc Estapé reelected to the PDR, international body that consults the Board of Trustees
- **New language crash courses** now also in the Romandie
- **Successful fall Volunteer Training** with new leader team
- Although hosting placements are still a big challenge, **155 hosted students** in all parts of Switzerland, including **1 in Ticino**

Suzanne Weigelt

National Board Members

Suzanne Weigelt

Chair / teacher, multiple-time hostmother

Lisa Drössler

Vice Chair / Senior Strategy Manager at SBB CFF FFS / former AFS exchange student in the USA

Luc Estapé

National Director AFS Switzerland, multiple-time hostfather / sending father

Shadrack Ashong

Owner and Managing Partner at visàvis AG

Carla Kaufmann

Entrepreneur in a variety of sectors (company-market ag, GetDiversity GmbH) / former AFS exchange student in Japan

Lisa Marti

Change Maker, Co-founder of voCHabular / former AFS exchange student in France

Cuno Singer

CEO FILL ME AG

Nicole von Reitzenstein

Head Sales Management and Steering for Charitable Foundations at Credit Suisse